

B. MONTHIREDT
H. MONTROBERT
SAINT-REMY-sur-CREUSE (Vienne)

Bibliothèque de Travail

Supplément au numéro 390 du 15 janvier 1958

21

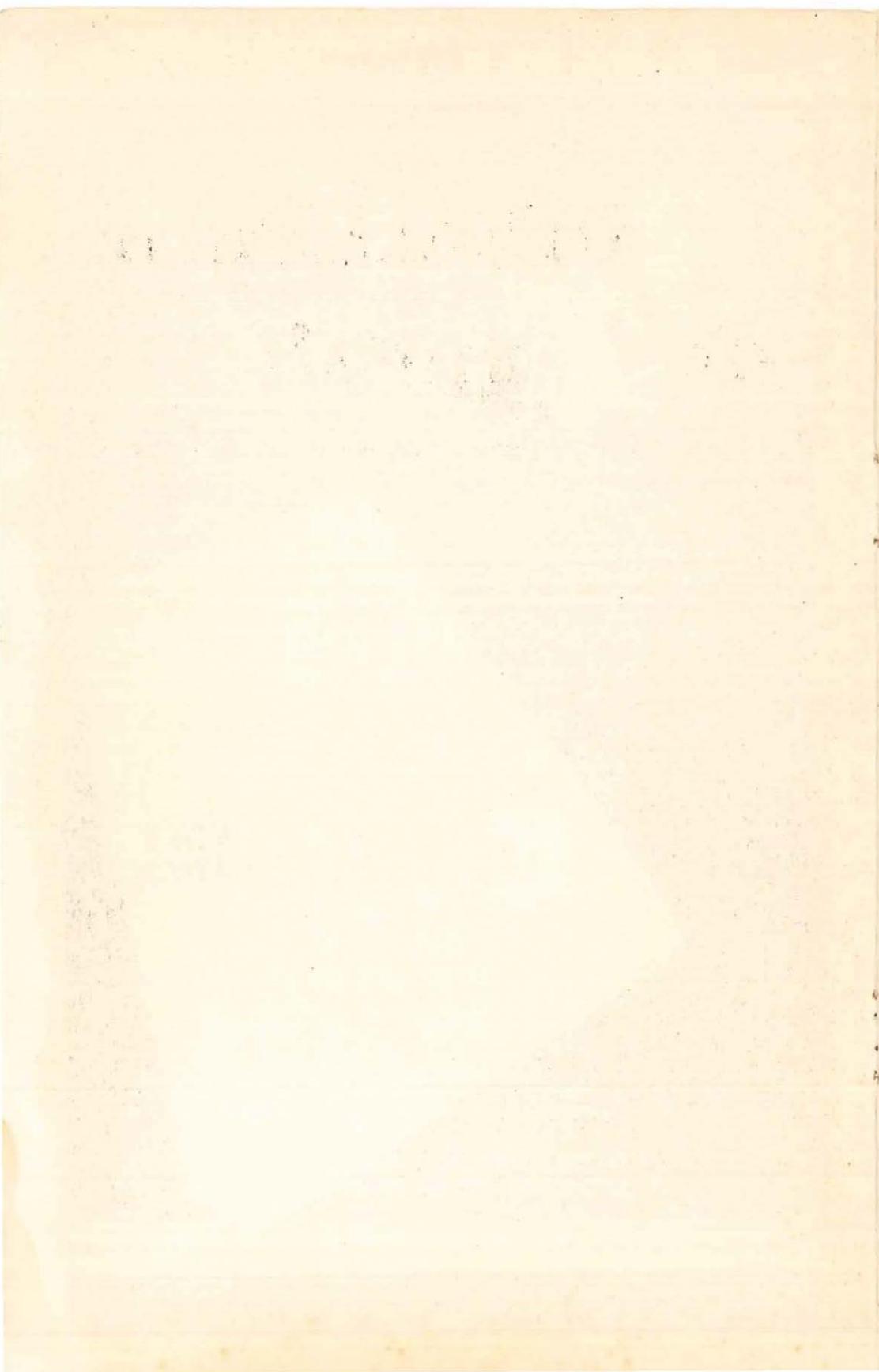
Textes d'Auteurs

LES PAYS FROIDS

RECUEILLIS PAR

Irène BONNET

ÉDITIONS DE L'ECOLE MODERNE FRANÇAISE — CANNES



BIBLIOTHÈQUE DE TRAVAIL

Textes d'Auteurs

LES PAYS FROIDS



Textes recueillis par

Irène BONNET



S O M M A I R E

L'ANTARCTIQUE -	André LIOTARD	P. 3
ICEBERGS DANS L'ANTARCTIQUE-	A. LIOTARD .	P. 4
BLIZZARD EN TERRE ADELIE -	M. BARRE	P. 5
AURORE BOREALE - SAINT -LOUP	P. 5
LE MANCHOT EMPEREUR -	J. RIVOLIER	P. 6
LA TOILETTE DU MANCHOT EMPEREUR -	RIVOLIER	P. 7
EDUCATION DES JEUNES MANCHOTS -	M. BARRE .	P. 7-8
OURS BLANC -	KAARE RODAHL	P. 8
LES ESQUIMAUX DU CANADA -	" Canada 1954 ".	P. 9
CHANT DE CAJOLAGE POUR ENFANT ESQUIMAU	Recueilli par Paul Emile Victor	P. 10
CONSTRUCTION D'UN IGLOU -	J. MICHEA	P. 11
LA LAMPE A HUILE DE PHOQUE -	G. DE PONCINS.	P. 12
LE TROUPEAU DE RENNES -	ALLEN ROY EVANS ..	P. 12
LE DRESSAGE DES RENNES-	ALLEN ROY EVANS ..	P. 13-14
PORTRAIT D'UN LAPON -	R. LATARJET	P. 14-15
SOUS LA TENTE -	SAINTE LOUP	P. 15
REPAS LAPON -	SAINTE LOUP	P. 16
LA FABRICATION DU FROMAGE DE RENNE	SAINTE - LOUP	P. 16

L' ANTARCTIQUE



Nous étions sur cet immense plateau qui couvre la presque totalité du continent : espace d'environ 9 millions de kilomètres carrés couvert de glaces millénaires. Rien n'y apparaît que de rares vallonnements et les rides serrées dessinées par le vent dans la neige : les sastruggi. Dans les zones balayées par la tempête, ces sastruggi deviennent de hautes dunes parallèles, séparées par de profonds sillons. Les traîneaux se balancent sur ces arêtes pour retomber pesamment au creux suivant. Mais à mesure qu'on approche du pôle, la force du vent diminue et la surface de neige s'aplanit. Cette masse colossale de glace, appesantie depuis des millénaires sur le sous-sol rocheux, a été évalué à environ 18 millions de kilomètres cubes. Si toute cette glace venait à fondre, le niveau des mers s'élèverait de 47 mètres et, de Paris submergé, ne surgiraient plus que la butte Montmartre, la Montagne Ste Geneviève, les hauteurs de Passy, de Belleville et de Ménilmontant ...

L'immobilité de ce monde glacé n'est pourtant qu'apparente. Insensiblement, invinciblement, ces glaces sont en marche. Nourries des précipitations de neige, elles s'écoulent lentement vers les côtes où d'énormes blocs tombent à la mer.

Fréquemment, pendant l'été, en Terre Adélie, nous entendions un sourd roulement comme d'un tonnerre lointain alors que de grands pans se détachaient des falaises de glace pour s'écraser dans la mer avec un jaillissement de cristaux et d'écume.

André LIOTARD

" Dans les glaces de l'Antarctique "
Connaissance du Monde



ICEBERGS DANS L'ANTARCTIQUE

Lors de nos campagnes à bord du Commandant Charcot, il nous est arrivé de croiser à distance ces grandes tables de glace poursuivant leur route vers le N.O. S'ils ne sont plus un danger pour la navigation grâce au radar qui les inscrit sur un cadran, qu'on songe à la crainte que ces icebergs devaient susciter aux explorateurs qui, aux siècles passés, sur leurs navires à voiles, par temps bouché, ne pouvaient prévoir leur présence. S'ils ne s'échouent pas sur de hauts fonds, ces icebergs dérivent lentement, rongés par l'ardeur du soleil, ils se modifient, basculent parfois, éclatent en morceaux puis viennent mourir au grand large.

Et ainsi sans cesse depuis des millénaires se renouvelle le cycle : le plateau se nourrit des précipitations, il s'écoule vers les côtés et va se dissoudre en mer. Qui pourra jamais décrire la grandeur de tels spectacles.

André LIOTARD

" Dans les glaces de l'Antarctique "
Connaissance du monde.

Au pôle Sud, l'homme souffle des arcs en ciel. Dans l'air, en effet, l'haleine se condense instantanément en millions de petits cristaux de glace à travers desquels le soleil se joue et crée une série de cercles aux couleurs de l'arc-en-ciel, qui semblent s'échapper de votre poitrine.

Dans l'Antarctique, rien ne pourrit, ne rouille ni ne moisit et l'on ignore la maladie. Nulle bactérie ne vient gâter la viande, nulle spore n'y fait moisir le pain ... On a retrouvé dans un campement abandonné depuis 35 ans, des biscuits et de la viande de conserve encore mangeables.

Un chien de traîneau, qui avait été

saisi debout par le gel, se dressait toujours là
comme s'il était vivant .

d'après THOMAS HENRY

BLIZZARD EN TERRE ADELIE

Le vent a atteint cent quatre vingt cinq kilo-
mètres à l'heure au cours de la nuit. La baraque a
grincé de façon sinistre, mais rien n'a bougé. Au ma-
tin nous constatons que la grande caisse d'emballage
du moteur Diesel qui mesurait bien cinq mètres cubes
et pesait trois cents kilos, a été enlevée par le vent ;
elle a dû passer par-dessus les rochers sans les tou-
cher. Je regrette de n'avoir pas assisté au spectacle :
une caisse de trois cent kilos volant par dessus les
rochers, au milieu de la nuit !

D'ailleurs, au cours des corvées, nous voyons
disparaître des choses que le jeu de " pigeon-vole "
ne nous a pas habitués à voir voler ; en particulier,
une brouette me passe en ronflant près de la tête, à
deux mètres de haut, avant de venir s'écraser sur
le mur de l'atelier. Il y a moins 15° ce matin et,
avec le vent, il fait horriblement froid dehors.

Michel BARRE
" Blizzard "
(Julliard)

AUORE BOREALE

L'aurore boréale vient d'éteindre ses projec-
teurs rouges et de laisser tomber ses draperies vertes
dans un crépuscule qui n'en finit plus d'agoniser et
de perdre sa lumière, veines ouvertes .

SAINT - LOUP

LE MANCHOT EMPEREUR

=====

Au repos, l'Empereur offre de lui-même une image modeste, insolite par son humanité : lourde silhouette aux épaules voûtées, au dos rond, enveloppée de la tête aux pieds dans un habit sombre s'entr'ouvrant sur un plastron blanc. Son long bec légèrement courbe, noir, pointe vers l'avant. Son oeil rond est morne.

Soudain, il dresse la tête, son cou puissant se dégage des épaules et s'étire, semble pouvoir indéfiniment s'allonger. Son bec s'élève vers le ciel. L'oeil saille, mobile, inquiet. L'Empereur a brusquement grandi de trente centimètres. Il mesure maintenant un mètre dix à un mètre quinze ! La couleur de son habit se décompose alors en deux teintes riches d'une rare élégance. Dos et ailerons bleu nuit, tête coiffée d'une calotte noire qui descend sur la nuque, couvre joues et menton. Les faces latérales de la tête et du cou portent une tache qui a toutes les couleurs de l'or, depuis le jaune jusqu'au cuivré. De chaque côté du bec, au bord de la partie inférieure, court un liseré rose qui peut foncer jusqu'au violet.

Ainsi dressé, cou obliquement allongé, ailerons ouverts, le manchot est prêt à se laisser tomber sur le ventre, à fuir en ramant de toute la force de ses ailerons. S'aidant de ses ongles qui griffent la glace il glisse et prend de la vitesse, projectile oblong qu'un homme courant pourra difficilement rattraper, et, s'il le rattrape, aura du mal à le maîtriser. Un Empereur se déplaçant de cette manière peut entraîner sur quelques mètres un homme de quatre-vingts kilos si celui-ci a mal calculé son mouvement de s'écrouler sur le fugitif.

Jean RIVOLIER

" Un an chez les Manchots "
Connaissance du monde

Les manchots sont des oiseaux antarctiques.

LA TOILETTE DU MANCHOT EMPEREUR

L'Empereur consacre à sa toilette de longs moments. Il fouille du bec son plumage, se gratte, lisse ses plumes, enfouit de nouveau son bec et continue ses investigations, à mouvements doux. Tout son corps est passé en revue. La souplesse et la longueur de son cou lui permettent d'atteindre les endroits les plus lointains, les plus difficiles à toucher. Un seul point est inaccessible ; sa tête et pourtant l'Empereur, au prix d'une gymnastique compliquée et pleine de risques, réussit à en lisser les plumes noires. Lentement il porte tout son poids sur une seule patte qui enfonce dans la glace ses trois ongles en une prise solide. Trente kilos sur trois doigts ! Dès que l'équilibre est trouvé, l'Empereur plie son cou le plus possible et lorsque sa tête arrive au niveau du sol il soulève l'autre patte qui gratte alors la calotte noire à petits coups hésitants et brefs. Parfois, équilibre rompu, le manchot s'affale. Mais il roule sur le ventre, plante son bec dans la glace et hop ! de nouveau il est debout, de nouveau il amorce son difficile mouvement

Jean RIVOLIER

" Un an chez les Manchots "
Connaissance du monde

EDUCATION DES JEUNES MANCHOTS

Les jeunes manchots ont maintenant perdu leur duvet gris ; ce dernier a fait place à la livrée noir et blanc des adultes ; toutefois on les distingue encore bien de leurs parents, car le dessous de la gorge est blanc alors que les adultes l'ont noir.

Nous assistons à la leçon de natation. Une quinzaine de petits se sont mis à l'eau après bien des hésitations, accompagnés de quelques adultes .

Les adultes nagent tout autour des petits en leur montrant comment il faut s'y prendre. Cela n'est pas difficile, la progression se fait par bonds. Les bonds en l'air lui permettent de respirer, et ses trajets sous l'eau, de se nourrir de petits crustacés rencontrés. Les petits paraissent avoir une peur horrible de l'eau et montrent beaucoup d'hésitations à se mouiller la tête. Ils veulent bien sauter, mais en aucun cas retomber la tête la première

Michel BARRE
" Blizzard"
Julliard éd.

=====

OURS BLANC

=====

La femelle qui attend ses petits creuse une niche dans la neige au milieu du chaos des glaces terrestres de la côte. La cavité principale est séparée du tunnel d'entrée par un seuil surélevé et la neige a vite fait d'obturer l'ouverture. Les petits - deux le plus souvent - naissent en plein hiver, vers les mois de janvier ou de février. Ils sont minuscules, à peu près de la taille d'un rat adulte, presque nus et aveugles, ils demeurent en général dans la tanière bien abritée jusqu'au mois de mars. L'ourse est une mère dévouée qui veille constamment sur ses petits, les protège contre les blizzards, les porte pour leur faire traverser les leads dans la banquise et leur apprend avec une inlassable patience l'art de la chasse. Elle les allaite pendant un an environ et les garde deux ans auprès d'elle. On la voit souvent marcher avec un ou deux oursons entre les pattes de devant et de derrière. Mieux vaut ne pas déranger cette petite famille si l'on n'est pas absolument sûr de son coup de fusil ; la mère ourse est vindicative et les Esquimaux eux-mêmes la respectent.

Kaare RODAHL
" L'archipel flottant"
ARTHAUD éd.

LES ESQUIMAUX DU CANADA

Les Esquimaux du Canada vivent surtout au nord de la limite forestière aux confins du continent, autour de la baie d'Hudson et dans certaines îles de l'Archipel de l'Arctique....

L'économie de ces nomades repose en grande partie sur la chasse et la pêche. En dehors de la famille, ils n'ont que peu ou pas d'organisation. Ils chassent par petits groupes, se déplaçant avec le gibier et selon la saison ...

Les enfants esquimaux fréquentent les écoles de mission et de l'Etat situées dans les colonies, mais leur vie nomade crée maints problèmes. Les cours doivent nuire le moins possible à la vie de chasse de leurs parents.

Presque tous les Esquimaux savent lire et écrire en leur propre langue, ceux de l'Est se servant d'un système syllabique et ceux de l'Ouest, de l'écriture romaine ordinaire. On a entrepris d'uniformiser le langage à l'aide de bulletins transcrits des deux façons, mais destinés en définitive à généraliser l'usage du romain

" CANADA 1954 "

(Bureau Fédéral de la Statistique)

CHANT DE CAJOLAGE POUR ENFANT ESQUIMAU



Il est rond
Il est brillant
Comme une petite glace dans l'eau
Il saute
Il flotte
Il joue
Comme une petite glace dans l'eau
Aya aya yék
Lève les yeux
Regarde-moi
Petite glace dans l'eau.

En haut du brouillard
En bas du soleil
Au sommet du brouillard
Au pied du soleil

Tu es comme une vieille écuelle en bois
Comme une vieille écuelle en bois
Une écuelle en bois qu'on lècherait
Une écuelle en bois où l'on mangerait.

Recueilli par Paul- Emile- Victor.



CONSTRUCTION D'UN IGLOU

Après avoir déblayé la neige de surface, Aiaronar (c'est le nom de l'Esquimau) commença la taille des premiers blocs. Ayant retiré un premier cube qui lui permit de descendre jusqu'à mi-jambes dans le sol pour travailler plus commodément, il traça deux rainures parallèles distantes d'environ un mètre ; cela fait, il détacha des tranches de neige, d'une rainure à l'autre, passant le couteau jusqu'à mi-lame, avant de l'enfoncer brusquement jusqu'au manche. Lorsqu'il eut, ainsi, libéré une tranchée, l'homme reprit les blocs et les aligna sur un cercle, collés l'un à l'autre d'un coup de poing, et très légèrement inclinés vers le centre ; il se trouva dès lors enfermé et, de l'intérieur, continua la construction. Deux blocs taillés en biseau lui permirent d'amorcer la spirale... Aiaronar travaillait bien ; il eut terminé en moins d'une heure, car, pour une nuit, un petit abri suffisait, deux ou trois mètres de diamètre, trois mètres de haut en tenant compte du creux provoqué à l'intérieur par l'enlèvement du matériau. Je vis mon compagnon émerger à raz de terre, blanc de neige, soufflant et transpirant malgré le froid. " Décharge le traîneau, me cria-t-il pendant que je bouche les trous " et, sans attendre, il fit lentement le tour de la maison, cherchant à tâtons les fissures entre les blocs, qu'il colmatait à grandes poignées de neige poudreuse. Pendant ce temps, je défis la charge... Puis, je me glissai dans l'iglou, Aiaronar sur mes talons ; il se retourna et, d'un pan de neige, scella l'ouverture. Brusquement, je réalisai le miracle : dans l'abri, tout était silence ; de la terre hostile, de la tempête, rien ne subsistait. J'entendis craquer une allumette, le fanal s'alluma et, par sa flamme tranquille, la nuit, à son tour disparut .

Jean MICHEA

(Géographia n° 75 déc. 1957)

LA LAMPE A HUILE DE PHOQUE

Quelle ambiance elle crée ! Quelle intimité, quelle douceur se dégage de cette mèche en dents de scie, trempant dans de la graisse ! Cette lampe n'est pas un huilier, mais un vaisseau ouvert, consistant en une pierre douce creusée en son milieu et remplie de graisse de phoque qui fond à mesure que la flamme la réchauffe. Sa mèche se façonne à la main en une longue dentelure et colle à des bords. Pour avoir plus de lumière, vous allongez les dents de la scie ; pour en avoir moins, vous les raccourcissez. Si la lampe fume, c'est que la mèche est trop longue, avec une tige courbe, faite de la même pierre vous l'aplatissez. Quand la lampe grésille, c'est qu'elle manque d'huile, alors vous pêchez dans un baril deux ou trois morceaux de gras et les laissez tomber dans la lampe avec un bruit doux.

G. DE PONCINS

LE TROUPEAU DE RENNES

D'ordinaire, les mâles marchaient en tête et sur les flancs du troupeau. A présent que le froid faisait son apparition, ils secouaient la tête d'un mouvement plus brusque, ils piétinaient et fouillaient de leurs sabots la mince couche de neige, d'où, chemin faisant, ils arrachaient leur provende de lichen. De temps à autre, de jeunes animaux turbulents se retournaient et croisaient leurs andouillers pour mesurer leur force ; mais aussitôt, ils étaient entourés et emmenés par la poussée de leurs voisins. Ce spectacle familial réjouissait le coeur de Jon.

Allen Roy Evans

" Le long voyage des rennes ".

LE DRESSAGE DES RENNES

Durant la courte saison d'été, les rennes avaient en partie oublié la façon de tirer les traîneaux. Maintenant que la neige recouvrait le sol, les Lapons rappelaient aux animaux leurs devoirs d'hiver ...

Dès qu'ils jouissaient d'un instant de loisir, femmes et enfants esquimaux accouraient pour contempler ces performances de cirque. Ils prenaient surtout plaisir à regarder le jeune Mikel. Muni d'un court lasso, il se faufilait adroitement parmi les rennes occupés à soulever la neige à coups de sabots pour trouver lichen. Arrivé auprès du gros mâle qu'il voulait capturer, Mikel jetait son lasso ... presque sans remuer. La corde se raidissait au moment où elle tombait sur les andouillers de l'animal surpris qui faisait un bond prodigieux, s'immobilisait une seconde, puis repartait à fond, retenu d'une main ferme par Mikel. Quel instant délicieux pour les spectateurs ! Les enfants sautaient de joie devant les cabrioles de la bête. A l'instant où Mikel semblait sur le point d'être renversé, il s'arcboutait brusquement, ramenait ses skis sur les deux lignes parallèles, filait sur la neige à une vitesse vertigineuse en décrivant un large cercle dans la vallée.

Maintenant on le distinguait à peine, bientôt il disparaissait derrière un monticule. Lorsque Mikel se montrait de nouveau, il allait plus lentement. Le renne, à bout de forces, était presque dompté. Parfois la bête faisait halte et Mikel s'avavançait pour la caresser, mais elle repartait de plus belle. Ainsi, ils s'approchaient peu à peu du campement ; le lasso sur les andouillers servait également de guide à l'homme. A proximité du traîneau, il arrêta l'animal et, avec mille précautions, lui glissait un collier autour du cou. Sur la partie inférieure du collier, il attachait un long trait, qu'il passait entre les jambes du renne et dont il fixait l'autre bout sur le devant du traîneau. Tel un cheval de course, le renne manquait de docilité et manifestait son impatience de partir ; sans même donner le temps à Mikel de s'installer dans le véhicule, l'animal prenait la fuite. Mikel se jetait en travers

du traîneau au moment où il passait devant lui et parvenait à se remettre d'aplomb. Sur la surface molle, ils filaient à fond de train.

La bête calmée, Mikel lui répétait les leçons qu'elle avait déjà reçues au cours de deux longs hivers. Machinalement, le renne se rappelait les signaux: celui de la direction à prendre, la guide lancée à gauche pour l'arrêt, et à droite pour accélérer l'allure. Après un certain temps, Mikel enlevait le collier et l'animal courait rejoindre le troupeau. Aujourd'hui, demain et le jour suivant, il répèterait la même leçon, patiemment, sans se lasser. Jamais un mot plus haut que l'autre, jamais un geste brutal ou un coup, quelles que fussent les causes de sa mauvaise humeur. Imperceptiblement, le naturel sauvage et farouche du renne s'atténuait sans jamais, cependant, disparaître tout à fait. A la fin de la journée, Mikel, malgré sa jeunesse et sa force, tombait de lassitude.

Allen Roy Evans
" Le long voyage des Rennes "
B. Grasset éd.

PORTRAIT D'UN LAPON

Il était petit, trapu. Deux yeux bleus très pâles éclairaient son visage aux pommettes saillantes... Son bonnet de toile rouge brodée porte deux pattes qui l'assurent sous le menton, laissant à peine entrevoir une mèche de cheveux. une ceinture de cuir, large comme la main, serre à la taille la blouse de drap bleu, parée de broderies multicolores. Le pantalon, également de drap bleu, plonge dans les bottes souples, très courtes, faites en peau de renne. Des bandelettes richement brodées les serrent sur le pantalon au niveau des chevilles. L'ensemble est vaste, hermétique. Le froid, ni les moustiques, ne peuvent pénétrer par les jambes, les poignets ou le cou.

En outre, le bonnet serré sur les joues comme la coiffe d'une religieuse, cache la nuque, les oreilles et le cou .

Raymond LATARJET

" Laponie "

---\$---

SOUS LA TENTE

Je me souviendrai longtemps de cette première nuit sous la tente de nos hôtes lapons de Oulas. Au centre : le feu " chauffant au large " comme tous les foyers de nomades primitifs ... On grille face, on gèle pile, et ce brasier doit consommer chaque année quelques hectares de " taïga ". Autour du feu : les hommes et les chiens répartis suivant un ordre millénaire. Près de l'ouverture, masquée par un volet mobile de toile : les étrangers. C'est la meilleure place, ventilée contre la fumée qui pique les paupières. Beaucoup de chiens, beaucoup de confort car ils servent d'édredon et de " bassinoire " pendant la nuit. Après la place de l'étranger, et dans l'ordre, on trouve : le magasin à vivres, la " chambre " des domestiques du troupeau, celle des filles, puis des garçons, et, le plus loin possible de l'entrée : le " coin à prière " et le trésor

SAINT - LOUP

(Marco Polo)

REPAS LAPON

Une marmite pleine d'eau chante sur le feu. Dames lapones fouillent dans les recoins obscurs et nous tendent des morceaux de viande bruns. Honneur aux étrangers, c'est le morceau de choix, le cuissot de renne séché et fumé. Cette viande est parfaite avec de la confiture de myrtille. Elle peut aussi être consommée fraîche, grillée ou bouillie. Nous découpons nos portions avec un poignard en acier, emmanché dans un morceau d'andouiller de renne du plus bel effet. Rennes partout. Cette masse blanche, que le chef de famille me tend cérémonieusement est une vessie de renne. Elle contient du caillé de lait de renne qu'on a recuit en été et qui fut conservé dans la vessie enterrée. C'est fort bon.

SAINTE LOUP

(Marco Polo)

LA FABRICATION DU FROMAGE DE RENNE

Le lait est mélangé lentement à l'eau tiède, versé dans une marmite. Dame lapone y ajoute de la présure obtenue par infusion d'intestin de renne dans une petite quantité de lait. Le caillé est pressé au moment où il se sépare du petit lait. Reste une grosse boule, le fromage qu'on peut manger froid, bouilli ou rôti. Il brûle quand on l'approche d'une flamme car il est très riche en matière grasse. Comme le fromage, le beurre de renne possède un goût neutre pour des palais amateurs de roquefort ...

SAINTE LOUP



Le gérant : C. FREINET
Imprimerie C. E. L.
Place Bergia - CANNES